

Quel Dieu ? - Quelle Déesse ?

Par Theodbald, L'hermite.

Remerciements à Alexandra Caron, M.A. et Marie McCoy, M.Sc., pour précieuse rétroaction.

Comme tous les individus vivants sur cette terre, ceux et celles de la communauté païenne et néo-païenne vivent parfois, il faut se le dire, de vilaines épreuves dans leurs vies. La plupart du temps, ces braves gens vont résoudre leurs problèmes comme tout le monde, avec des solutions concrètes accessibles à tous. Très rarement, ils et elles auront recours à des opérations magiques pour une solution malheureusement hors de leur portée immédiate. Moins rarement, cependant, les païens/païennes et les néo-païens/néo-païennes se tournent humblement vers les Dieux et les Déeses pour leur demander de prêter assistance.

Cette dernière stratégie n'est pas étrangère aux gens pratiquant une religion monothéiste, mais une distinction importante s'impose. Si le monothéiste n'a qu'un seul Dieu, masculin de surcroît, qui peut tout et qui fait tout et qui ne demande que de l'amour et une dévotion stricte et inconditionnelle en retour, le polythéiste qu'est le païen se retrouve avec un problème. Tous les Dieux et toutes les Déeses d'un panthéon donné ne sont pas pareils et ne demandent pas nécessairement la même chose en retour (si même Ils et Elles demandent quelque chose tout court en retour) ! Pour nous les polythéistes, la tâche est donc plus complexe, alors ... comment choisir ?

Cet essai a pour but d'établir une proposition de démarche à la découverte. Une esquisse, il va sans dire, car notre relation avec les Dieux et Déeses est une redécouverte continue et un approfondissement sans fin. C'est pour cette raison que, afin d'illustrer ma proposition de démarche, j'utiliserai le (les) panthéon(s) Norse - pour la simple raison que c'est le panthéon que j'ai le plus approfondi dans mon propre cheminement.

Une parenthèse sur les panthéons. Bien que j'aie personnellement mieux approfondi le panthéon Norse, j'ai tout de même des affinités avec les panthéons Grec et Égyptien, ainsi que la mythologie Chrétienne. Travailler à l'intérieur d'un panthéon, c'est non seulement se mettre en contact avec une culture religieuse entière, mais aussi adopter une compréhension de la réalité totalement unique. S'il est vrai que lorsqu'on apprend une nouvelle langue on apprend une nouvelle façon de penser, de structurer l'expression de nos idées, de former de différentes idées avec un vocabulaire totalement nouveau qui correspond rarement à notre langue maternelle, il en est de même avec les divers panthéons. Ce sont des réalités religieuses et philosophiques complètement différentes où les correspondances avec notre cadre religieux de référence ne sont pas exactes. Un peu comme la traduction d'une langue à l'autre n'arrivera jamais à rendre exactement la même émotion, le même concept, que la version originale. Donc ! ... lorsqu'on travaille avec un panthéon particulier, il faut s'attendre à ce que l'approche à la divinité de ce panthéon s'inscrive dans un processus religieux, philosophique et culturel *particulier*. Choisir un panthéon, c'est un peu choisir la relation qu'on aura avec la réalité, en fonction de la réalité des Dieux et Déeses de ce panthéon. Pour cette raison, les pratiquants et pratiquantes de religions néo-païennes (à l'exception de traditions syncrétistes comme la Théléma et certaines branches de la Wicca) ne vont que rarement « mélanger » les Dieux et Déeses de différents panthéons. Fin de parenthèse.

Je disais donc que l'exemple qui suit sera sous l'auspice du (des) panthéon(s) Norse. Tout d'abord, il peut être tentant de se tourner vers des listes unidimensionnelles qui attribuent une seule qualité par Dieu/Déesse. Or, Freya pour l'amour, Thor pour la protection, Odin pour l'intelligence, Tyr pour la justice, Freyr pour la fertilité, Loki c'est le diable, ... et ainsi de suite. Théologiquement, une telle compréhension des Dieux est une insulte

d'abord aux Dieux et Déeses qui se font grossièrement réduire à un seul concept utilitaire en faisant fi de toute leur profondeur et leur grandeur ; et ensuite une insulte à l'intelligence du païen ou de la païenne : comme si il ou elle n'était pas capable de voir plus aux Dieux et Déeses qu'un produit de consommation.

Parfois, même en voulant élaborer au sujet d'un Dieu ou d'une Déesse, on fait fausse route si on essaie de catégoriser. Prenons comme exemple, Thor. Plusieurs références font des listes qui disent que Thor n'est pas seulement pour la protection, mais aussi pour la force et la victoire et ainsi de suite. Le problème c'est que ces catégorisations énumèrent plusieurs items caractéristiques qui correspondent les unes aux autres, amenant à une idée caricaturale qu'on se fait de chaque Dieu et Déesse, plutôt que de poursuivre un approfondissement. Oui, Thor est un Dieu de la Force parce qu'il tue les "méchants" Géants (Jotuns) à grand coups de tonnerre avec son puissant marteau qui revient toujours dans ses mains, sa ceinture de force et ses gants magiques. On remarque que ses armes sont les outils de l'honnête travailleur qui œuvre tous les jours, se battant contre les forces de la nature qui sont étrangement gigantesques pour nous, petits humains. Thor est aussi un Dieu de l'agriculture, Lui qui entraîne le soleil avec son char tiré par deux chèvres magiques qui reviennent à chaque matin après avoir été mangées le soir ; Lui qui amène le tonnerre et l'orage qui fertilise les champs. Qui plus est, Thor est un Dieu de l'amour, Lui qui aime et protège toujours son épouse Sif aux cheveux d'Or (qui rappelle étrangement les récoltes des champs en automne) contre les Géants du Froid (l'hiver). Mais ce n'est pas tout, Il est un Dieu de l'intelligence et de la vaillance du travail, un Dieu qui est à la tête du peuple sur lequel s'appuie toute la civilisation. Gare à qui tente écraser les honnêtes travailleurs de ce monde, car même un géant grand comme une montagne rocheuse ne résistera à la force du marteau.

Thor EST la force, et la force sous TOUTES les formes. La force de l'amour qui peut tout, la force de la nature, la force du travail humain, la force de l'homme fort au combat, la force de faire des choses humiliantes quand c'est nécessaire, la force de vaincre, la force de se battre toujours et de garder la tête haute. Il est FAUX de dire qu'il ne faut faire appel à Thor que pour certaines problématiques ou dans certaines situations, car Thor peut œuvrer dans toutes les situations, selon *Sa* couleur qui lui est propre.

Il en est de même pour tous les Dieux et toutes les Déeses Norse. Ce n'est pas une question de catégories de champs de compétences de tel Dieu ou de telle Déesse. La question est beaucoup plus intime et personnelle : de quelle façon sommes-nous en relation avec le problème ? Chaque Dieu et Déesse entre en relation d'une façon unique avec la réalité - même sont-ils et Elles chaque une modalité unique de la réalité comportant une indéfinité de nuances. Bref, chaque situation est un portail pour apprendre à connaître un Dieu ou une Déesse.

Regardons cela sous un autre angle. Si les Dieux et Déeses ne sont pas unidimensionnels, les problèmes que nous vivons ne le sont pas non plus. Prenons donc un problème commun - malheureusement trop commun - celui de l'anxiété. L'anxiété se manifeste de plusieurs façons. Examinons :

Parfois, c'est une sorte d'anxiété sociale où, à un moment complètement aléatoire, de façon complètement soudaine, on se met à capoter. C'est la fameuse « crise de panique » ! Le corps se met en mode : « urgence totale » avec ses palpitations cardiaques assez fortes pour faire éclater la cage thoracique, ses respirations rapides comme lorsqu'on vient de monter trois étages d'escaliers à pleine vitesse, son déluge de transpiration et tous ses tremblements. Fiou ! Un sentiment de chaos ! Peut-être est-il temps d'apprendre à connaître Tyr. On se souvient de l'histoire où, d'un courage calme, il a mis sa main dans la gueule du monstrueux loup Fenrir. C'est avec une acceptation impassible qu'une partie de Lui se perde dans le chaos que Tyr a calmé le vorace loup, permettant ainsi que l'équilibre du monde puisse être enfin rétabli.

Il se peut que l'anxiété se manifeste comme une forme de gêne intense ou une timidité envahissante ; la tête est complètement vide et les seules paroles qui ressortent ne sont que bégaiements et balbutiements de phrases incongrues. Bragi, le compteur d'histoires et l'orateur des Dieux, aurait peut-être quelque chose à communiquer, à enseigner, par rapport à l'expression de soi et de l'inspiration lyrique et poétique.

Une autre forme d'anxiété : cette spirale sans fin de questionnements dépréciateurs et auto-saboteurs. On se retrouve à se demander ce que les autres pensent de nous, tous les jugements qu'ils et elles pourraient porter contre nous. Tout semble nous faire douter qu'on a l'air d'un bel imbécile, qu'on est insipide, ennuyeux et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on ne voit plus que l'inquiétude et le doute de soi. Heureusement pour nous, le panthéon Norse a une bonne population de Guerriers et Guerrières ! Thor et son marteau Mjollnir, Freja et ses Valkyries, Odin et sa lance Gungnir, Surt et son épée de feu qui brûle tout sur son passage, Angrboda la sorcière sauvage de la forêt d'acier. Tous des Dieux et Déeses qui, à leur façon, gardent le « focus » sur la bataille - la tâche à accomplir ou le but à atteindre - sans les distractions du doute de soi ou des défaites normales qu'occasionne la guerre de la vie.

Il se peut que ça soit la version de l'anxiété où l'on vit de l'anticipation négative. On se pose sans cesse les questions : « oui mais qu'est-ce qui arrive si... ? » « Mais si telle ou telle chose arrive, ça va être la catastrophe et tout va être ruiné pour toujours ! » Peut-être, alors, qu'un Dieu qui entrevoit la vie de façon rationnelle et logique, comme Heimdall ou Rigr, serait une bonne influence sur notre vie ? Ou encore Odin à la fois sage, scientifique, affairiste ? Ou que dirait-on des habitants d'Alfheim - les Elfes - pour avoir une perspective plus éclairée sur les situations ?

Combinons encore ces deux perspectives. Un seul Dieu ou une seule Déesse peut être appelée de différentes façons pour intervenir de différentes façons sur un problème à différentes dimensions. L'exemple la plus flagrante se trouve dans la personne de Marie, mère de Jésus. Marie, qui a été élaborée à partir d'un syncrétisme d'Isis et de Rhéa, entre autres, fut décorée au fil des siècles de plusieurs dénominations. Applicables à l'anxiété : Notre-Dame Des Douleurs, Consolatrice des Affligés, Mère de Dieu des Abandonnés, Marie qui défait les nœuds, Notre-Dame de la Bonne Santé, Notre-Dame du Bon Conseil, Notre-Dame de Protection. Elle reste Marie Mère de Dieu, mais chacune de Ses manifestations interagira d'une façon différente sur chaque aspect d'anxiété. Or, si l'on ne regarde que les exemples donnés ici : quatre formes d'anxiété multipliée par sept « Maries » nous donnent un total de vingt-huit perspectives n'utilisant que les exemples ci-haut !

Il existe, bien entendu, beaucoup plus de manifestations de l'anxiété ainsi qu'une quasi-infinité de manifestations possibles d'un Dieu ou d'une Déesse. Mais il y a ici encore une nuance à apporter à cette méthode. Tout ceci n'adresse que la suppression des symptômes de l'anxiété - ou d'une manière générale, on dira que c'est une approche réactive. Bref, c'est comme si on développait notre spiritualité autour des problèmes qu'on vit. Il est vrai, en effet, que la spiritualité apporte des solutions aux contingences négatives de la vie, que ce soit les petits problèmes quotidiens ou même les grands problèmes philosophiques et existentiels. Mais si notre spiritualité n'est qu'un panier de réponses à des problèmes, elle demeure encore incomplète.

Il faut se donner une pause, à cette étape, pour prendre le temps de penser à sa pratique spirituelle personnelle dans tous ses aspects, toute son empan et toute sa profondeur.

Quelques questions à se poser :

- Qui est le Dieu ou qui est la Déesse avec qui je me sens le plus authentiquement moi-même ? C'est avec qui, lorsque je suis en sa présence, que je ressens briller le Divin en moi-même ?
- Avec qui est-ce que je me sens féroce et vivant ?
- Quel Dieu ou quelle Déesse me donne la plus grande liberté d'être la personne que je suis réellement ?
- Qui est le Dieu ou la Déesse qui m'éclaire de façon à ce que je puisse réellement Être ?
- Lequel ou Laquelle m'a le mieux appris à me faire confiance ? Qui m'a fait réaliser que mes talents sont importants pour le monde ?
- Avec quel Dieu ou Déesse est-ce que je me sens le plus inspiré ? Le plus passionné ? Le plus motivé ?
- Quel Dieu ou quelle Déesse m'accompagne dans mon Devenir ?

Bien entendu, à toutes ces questions, il peut y avoir plusieurs réponses. Que ce soit suivant différentes étapes de notre vie ou même selon l'humeur du moment. Notre relation avec chaque Dieu, avec chaque Déesse, ressemblera en quelque sorte à nos relations avec d'autres êtres humains, avec beaucoup trop de nuances pour pouvoir appréhender la totalité de l'autre être. Plus on apprend à en connaître, plus le Mystère est grand, tel l'horizon qui s'étend indéfiniment lorsqu'on marche vers lui.

Or, au-delà de nous offrir leurs bénédictions (ou leçons de vie), les Dieux et les Déeses nous aident à répondre à la question fondamentale de qui nous sommes comme individus. Bien entendu, dans notre vie il y aura toujours des situations où on aura besoin d'assistance. Ou d'un miracle. Les Dieux et les Déeses qui nous porteront assistance sauront parfois nous surprendre ; ou encore, nous serons surpris de constater lesquels nous portent secours et lesquels nous portent à réfléchir deux fois avant même de les interpeller.

Peut-être notre relation avec les Dieux et Déeses est-elle aussi une relation avec nous-mêmes. Tout comme l'ouverture à Soi débouche sur une ouverture à l'autre. À la fin, c'est toujours un processus de découverte et d'apprentissage dans cette folle et merveilleuse aventure qu'est l'expérience humaine.

FIN

Mai MMXVIII